Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 121 (2018)

Artikel: Delémont'BD : le dessin d'une aventure
Autor: Duvanel, Philippe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-843788

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Delémont'BD, le dessin d'une aventure

PHILIPPE DUVANEL

Créé en 2015 et fréquenté par 14 500 visiteurs en 2018, Delémont'BD est aujourd'hui l'un des plus grands événements culturels jurassiens et l'un des rendez-vous d'importance de la scène suisse de bande dessinée. Il est le fer de lance de la politique que la ville de Delémont a souhaité engager autour de la bande dessinée. Il est aussi son ambassadeur le plus significatif dans le paysage culturel romand, suisse et international.

Rien ne prédestinait Delémont à créer, un jour, un festival de bande dessinée. Éloignée de la concentration de la scène suisse de la bande dessinée — située à Genève et à Zurich — et sans grandes traces de sa création en son paysage, la capitale jurassienne ne portait pas, a priori, les gènes naturels d'une telle organisation. La rencontre de Pierre Kohler, alors maire de Delémont, avec le dessinateur de *Thorgal,* Grzegorz Rosinski, à Saint-Ursanne en 2011 en jettera néanmoins le sort. Célébré par une grande exposition dans la cité médiévale, le dessinateur polonais confie à Pierre Kohler son envie de créer un musée autour de sa vertigineuse production de peintures, planches et dessins. Toujours en appétit de nouveaux projets pour sa ville, Pierre Kohler lui dit alors qu'un tel musée pourrait voir le jour

à Delémont. Tout d'abord prévu dans les anciens abattoirs, le projet sera ensuite amené à voir le jour dans les anciens entrepôts Rippstein avant, faute de moyens suffisants, d'être mis depuis 2017 en veilleuse. Dans l'intervalle de sa création, Pierre Kohler élargit son projet. Considérant, suite à la disparition du légendaire festival de Sierre — dont il avait soutenu le projet de sauvetage —, l'absence d'un festival populaire de bande dessinée de grande envergure en Suisse, ainsi que la nécessité d'un événement festif autour de son projet de musée, il lance en 2012 l'idée d'un festival à Delémont. Cette intention répond également à son ambition de transformer Delémont en une véritable capitale de la bande dessinée suisse. Les villes de Genève et Lausanne, déjà fort investies dans la promotion du genre, se font goguenardes. Pour elles, Delémont n'a aucune légitimité à briguer le titre de capitale suisse de la bande dessinée. Piqué au vif, le maire reste sur son optique et lance, à l'occasion du 725e anniversaire de sa ville, un projet pilote de festival. Ce dernier, mis en place en quelques mois avec le soutien de l'antenne suisse des éditions Dargaud et de la bibliothèque de la ville, voit le jour le 29 mars 2014. Plus de 20 auteurs, dont Derib, Rosinski et le scénariste Raoul Cauvin y sont présents. Le succès est total. Plus de 5 000 visiteurs (!) affluent ; parmi eux, Philippe Duvanel, le directeur artistique de BDFIL, le festival de bande dessinée de Lausanne. Annoncé sur le départ de son poste, le Lausannois a pris le parti d'une visite de courtoisie à Delémont. Cette dernière, qu'il imaginait éclair, se prolongera jusqu'au lendemain. Les organisateurs de l'édition pilote du festival se prennent alors à rêver de l'engager. Philippe Duvanel rit de l'idée. Il précise qu'il ne quitte pas un festival pour en reprendre un autre et que d'autres projets, sans lien direct avec la bande dessinée, l'attendent déjà. Il promet néanmoins d'apporter son meilleur soutien au futur festival. Luc Schindelholz, alors chef de service de la culture et des sports de la ville, ne lâche pas le morceau. Il saura, contre toute attente, le convaincre et l'engager.

De la canicule aux prémices de la maturité

À l'heure même où Pierre Kohler démissionne de son poste de maire et où le projet d'un musée delémontain autour de l'œuvre de Rosinski se confirme encore — tout en s'élargissant vers le projet d'une maison de la BD — la 1re édition de Delémont'BD voit le jour. Organisée dans la vieille ville de Delémont, du 2 au 5 juillet 2015, elle reçoit ni plus ni moins que

l'auteur suisse Zep, en grand invité, ou plutôt, en Grand Trissou, le titre que les organisateurs ont souhaité lui attribuer en l'honneur de l'ancestral sobriquet des Delémontains. Avec 50 auteurs invités, 7 expositions, 4 concerts, plus de 40 animations, l'appui de 180 bénévoles, l'organisation d'un duel dessiné d'anthologie entre Zep et le Jurassien Pitch Comment, l'engagement des commerçants dans la décoration de leurs vitrines, ainsi qu'une attention particulière des médias, le festival semble bien parti pour faire démonstration de son attractivité. Mais la canicule est là et, par près de 40 degrés à l'ombre, il n'accueillera que 8 000 visiteurs sur les 10 000 attendus. Les Jurassiens regardent l'événement avec intérêt, mais restent sceptiques sur son ambition. En 2016, les organisateurs ramènent les dates du festival au mois de juin et élargissent sa géographie au bâtiment du futur musée Rosinski. Ils font alors le pari d'accueillir, en Grand Trissou, l'Italien Milo Manara, le maître de la bande dessinée érotique. Le festival passe la barre des 11 000 visiteurs. En 2017, le festival confirme son installation entre la vieille ville et le quartier de la gare en accueillant un autre grand nom de la bande dessinée, le Français Régis Loisel. Une résidence de jeunes auteurs suisses romands et suisses alémaniques à la ferme des Vies est, par ailleurs, organisée. La fréquentation grimpe à 14 000 visiteurs, avec une réception de plus en plus enthousiaste de la part des Delémontains. En 2018, le festival, emmené par l'auteur français François Boucq, se reconcentre sur la seule vieille ville et sort de ses « cases » en installant nombre de ses projets d'expositions et d'animations à l'extérieur. Il cherche ainsi à valoriser l'architecture de la cité et à augmenter sa capacité d'accueil. Cette dernière s'avère, par la taille réduite des lieux fixes ou provisoires de ses expositions, problématique. Une rue est entièrement décorée en jungle pour offrir un écrin inédit à l'espace jeunesse du festival. Et les soirées, animées par des performances dessinées sous les étoiles ainsi que des duels de D.J. entre personnalités jurassiennes — dont les maires de Delémont et de Moutier — suscitent enfin une forte fréquentation nocturne du festival. Les auteurs, traditionnellement reçus dans les couloirs du château pour la grande fondue du samedi soir, ne tarissent pas d'éloges et soulignent la qualité unique d'accueil du festival. Pour eux, Delémont est de par la chaleur de son hospitalité un festival à part. Leur propos se porte au diapason des 14 500 visiteurs reçus. À l'aube de sa 5e édition, Delémont'BD semble avoir réussi le pari de faire de son festival un univers où l'on se sent bien et dans lequel on a envie de revenir.

L'architecture et la philosophie de Delémont'BD

Événement jurassien, organisé par des Jurassiens (exception faite du directeur artistique) et avec des fournisseurs majoritairement jurassiens, Delémont'BD poursuit, depuis ses débuts, l'ambition de défendre et de promouvoir la création jurassienne, suisse et internationale de bande dessinée. Déclinés à travers l'accueil d'auteurs d'ici et d'ailleurs, des expositions originales, des projets de commande, des installations extérieures, des performances, des rencontres, des projections, divers projets de médiation à destination du jeune public, des espaces de lecture, un programme *off*, une librairie, un espace de microédition et des stands de bouquinistes, il est un rendez-vous festif et culturel. S'inspirant de l'architecture de la vieille ville de Delémont, il installe son propos dans une atmosphère qu'il veille à rendre la plus conviviale et interactive possible. Organisé sous l'égide d'une fondation, il est animé par un comité d'organisation bénévole (présidé par Romain Migy, responsable des bibliothèques de la ville), un bureau permanent de deux salariés à 50 % et près de 180 bénévoles. Fort d'un budget moyen annuel de 550 000 fr., son financement est assuré par une subvention de la ville de 160 000 fr., un fort soutien de la Loterie romande, une subvention du canton du Jura, nombre de mécènes et sponsors, un groupe d'Amis de Delémont'BD, ainsi que 20 % de recettes propres (un taux particulièrement élevé en regard d'autres festivals de bande dessinée). Ses recettes propres proviennent de la billetterie, des bars, de la vente de publicité, de la location d'espaces et d'une commission sur la vente de livres. Notons enfin que le festival défend un accès populaire à son propos, avec un accès à 8 fr. (5 fr. pour le tarif réduit) pour son programme d'expositions et de performances, ainsi que la gratuité pour les moins de 16 ans.

Directeur artistique de Delémont'BD *depuis sa création, Philippe Duvanel est également directeur du château de Saint-Maurice (VS). Né en 1969 et domicilié à Lausanne, il a, après un premier métier de cuisinier et d'employé de commerce, travaillé pour le marketing du quotidien* 24 heures*, la direction des* « events » d'Expo.02 *et du* Paléo Festival *avant d'occuper, de 2005 à 2014, le poste de directeur artistique de* BDFIL*, le festival de bande dessinée lausannois.*